

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 1^{er} Mars 1898

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine du 22 février 1898, M. Napoléon-Louis-Alexandre Delalonde, Directeur de la Police de la Principauté, est autorisé à accepter et à porter la décoration de Commandeur du Nichan Iftikhar, qui lui a été conférée par Son Altesse le Bey de Tunis.

Le Prince, par Ordonnance du 26 du même mois, a nommé M. Pierre-Aristide Bergès, ingénieur, Directeur des Travaux Publics de la Principauté.

Par Ordonnance Souveraine du même jour, M. Pierre-Aristide Bergès est nommé Conservateur du Palais de Son Altesse Sérénissime, en remplacement de M. Louis-Eugène Copello, démissionnaire.

Par Ordonnance du 26 février courant, le Prince a nommé dans l'ordre de Saint-Charles :
Grand' Croix : M. le Vice-Amiral Edgar Humann, Commandant en chef l'Escadre Française de la Méditerranée Occidentale et du Levant ;

Grands Officiers : M. le Contre-Amiral Paul-Charles-Laurent Dieulouard, Commandant la 2^e Division de l'Escadre Française de la Méditerranée ;

M. le Contre-Amiral Ferdinand-André Michel, chef d'Etat-Major Général de l'Escadre Française de la Méditerranée.

NOUVELLES LOCALES

Vendredi dernier M. l'Amiral Humann, Commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, est venu rendre visite officiellement à S. A. S. le Prince Albert.

L'Amiral était accompagné du Contre-Amiral Dieulouard, Commandant la 2^e division de l'escadre, et du Contre-Amiral Michel, Chef d'Etat-Major.

La réception a eu lieu dans la salle Grimaldi, en présence de M. Glaize, Consul de France, et d'une partie de la Maison du Prince.

L'Amiral, dans une courte harangue, a rappelé à Son Altesse que, par ordre de M. Thiers, il avait été chargé de remettre au Prince la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, à l'époque si triste pour la France où Son Altesse avait bien voulu prêter son concours aux armes françaises ; que, depuis, le Prince avait toujours témoigné à ses anciens compagnons de danger la plus bienveillante sympathie ; que toute leur reconnaissance Lui était acquise, également pour les services que Son Altesse a rendus par Ses études infatigables et toujours poursuivies, à la marine et à la science, dans leur pays.

Son Altesse Sérénissime a répondu par les paroles suivantes :

« La visite des marins français me cause toujours une vraie joie : ce sont d'anciens camarades qui entrent dans la maison.

« La vôtre, amiral, éveille en moi des sentiments tout spéciaux ; n'avez-vous pas eu, jadis, la mission de me remettre une croix qui m'était chère comme le souvenir des émotions partagées devant l'ennemi ?

« Trente ans, bientôt, auront passé sur ces choses, et nous nous retrouvons encore : vous, amiral, qui les avez consacrés au service de votre patrie ; moi qui ai poursuivi le travail modeste du chercheur pour connaître le secret de cette mer sur laquelle vous conduisiez des escadres.

« Mais nous pouvons nous donner l'accolade aujourd'hui, comme de vieux marins fiers de l'emploi qu'ils ont fait de leur vie ».

Le lendemain, samedi, le Prince, accompagné du Commandant Gastaldi, a rendu sa visite à l'Amiral, en rade de Villefranche.

L'escadre était pavoisée et le *Brennus* a salué le pavillon princier.

Sur ce navire où se trouvaient réunis l'Etat-Major et les Commandants de l'escadre, une musique a joué l'*Hymne Monégasque*.

Après la visite du vaisseau amiral, Son Altesse Sérénissime a été conduite à bord du *Jauréguiberry* qu'Elle a visité également. Puis le Prince a été reconduit à terre avec le même cérémonial.

La semaine dernière, M^{sr} Chapon, Evêque de Nice, ainsi que M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M^{me} Le Roux ont eu l'honneur d'être reçus par Leurs Altesses Sérénissimes.

Le réseau téléphonique monégasque comptait au 31 décembre 123 abonnés, dont, 10 pour la saison et 13 lignes privées.

Par décision Souveraine du 23 février 1898, M. Georges Carette, tailleur à Paris, est nommé fournisseur breveté de la Maison de S. A. S. le Prince.

Nous croyons devoir rappeler que demain aura lieu dans la salle des fêtes du Casino la fête donnée par la Colonie Italienne sous le haut patronage de LL. AA. SS le Prince et la Princesse de Monaco, avec le gracieux concours de M^{mes} Bellincioni, Barberini ; MM. les commandeurs Tamagno, Kaschmann ; M. Arthur Vigna, chef d'orchestre, et du corps de ballet du théâtre du Casino.

M. Isidore de Lara, à l'occasion de cette fête prêter son précieux concours.

Le Comité de bienfaisance de la Colonie Française prépare sa fête annuelle de charité qui aura lieu sous le haut patronage de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco le 23 mars courant dans la salle des Fêtes du Casino et ses dépendances.

Cette fête promet d'être une des plus brillantes parmi celles données cet hiver sur le littoral.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Après *Amy Robsart*, si acclamée, voici *Carmen*, continuant la vogue triomphale du théâtre de Monte Carlo. Le délicieux opéra-comique de Bizet dont la partition restera éternellement pleine de jeunesse et d'inspirations charmantes, nous est apparu, samedi, dans un cadre merveilleux. Le mot n'est pas de trop, car au troisième acte, dès le lever du rideau et avant qu'on entendit une seule note, le public, interdit d'abord par la vue du splendide décor qui s'offrait à ses yeux, a spontanément applaudi à outrance. Ce décor méritait bien, en effet, une telle ovation et bien peu de scènes pourraient en présenter de semblables.

L'interprétation était également hors de pair. M. Tamagno, qui abordait le rôle de Don José pour la première fois, s'y est montré parfait d'un bout à l'autre. Le personnage rude et passionné de Don José convient bien à sa haute stature, à ses gestes violents et à son puissant organe. Il a été magnifique au troisième acte, soulevant la salle entière par le feu de son jeu et de son chant.

Le beau talent de M^{me} Bellincioni n'a pas eu à souffrir du voisinage du célèbre ténor. L'éminente cantatrice a su donner un remarquable relief à l'héroïne de la pièce. La pureté de sa belle voix, sa virtuosité et le cachet de vérité qu'elle imprime à son personnage, lui ont valu les plus chaleureux applaudissements.

Que dire de M. Kaschmann ? Cet excellent artiste apporte à tous ses rôles une conscience, une habileté d'étude et un talent qui lui assurent d'avance le succès. Chez lui, le chanteur vaut le comédien et le comédien vaut le chanteur. Il a partagé avec M. Tamagno, M^{me} Bellincioni et M^{lle} Cécile Simonnet, les ovations enthousiastes de cette artistique soirée.

Nous venons de nommer M^{lle} Simonnet, c'est en effet à la charmante artiste de l'Opéra-Comique qu'était confié le doux rôle de Micaëla qui convient si bien à son physique et à sa voix.

La mise en scène est réglée avec un art exquis, les décors, nous l'avons dit, sont des merveilles ; les chœurs, admirablement dirigés, sont pleins de vie et animent très intelligemment les scènes les plus secondaires ; l'orchestre enfin se montre tel qu'il est toujours, c'est-à-dire parfait, sous la direction de M. Arthur Vigna.

La salle était comble. Tout ce que le littoral compte en ce moment d'illustrations, de notabilités, était là. S. A. S. Madame la Princesse et quelques invités occupaient la loge Souveraine.

Les toilettes les plus riches et les plus élégantes se faisaient admirer dans toutes les parties de la salle, et, durant les entr'actes, on avait peine à circuler dans l'atrium tant la foule était compacte.

En résumé, *Carmen*, comme *Amy Robsart* et comme *Otello*, fait le plus grand honneur à la direction de ces représentations lyriques qui sont toutes de véritables solennités, dignes du haut patronage dont elles sont honorées.

CHRONIQUE ARTISTIQUE

LA SAISON THÉÂTRALE A MONTE CARLO

Carmen

Le grand succès des représentations au théâtre de Monte Carlo va en s'accroissant de mieux en mieux, et le public qui s'y presse toujours très nombreux, en est ravi — c'est le mot — car il n'est guère facile de trouver ailleurs l'attrait de pareils spectacles.

Nous avons à enregistrer une nouvelle victoire sur le compte de ce bel ouvrage de Bizet, émouvant au possible, monté avec ce luxe habituel de la scène et joué délicieusement.

Où commence l'art ? où finit-il ?

Telle était la question que je me posais en sortant de cette magnifique salle Garnier, qui est devenue le rendez-vous d'un monde *very select* par l'intelligence et le rang social auquel il appartient.

L'art, comme le génie, se révèle d'une manière si imposante — j'oserais dire violente — chez certaines natures privilégiées, qu'il est impossible d'en fixer le point de départ ; et la variété de ses inspirations est tellement grande, qu'il serait insensé d'en établir les limites. L'art est incommensurable ; gardons-nous de le circonscrire dans une simple formule.

Quel sublime et mystérieux sentiment vint chauffer l'imagination de l'auteur de *Carmen*, enterré si jeune sous les lauriers de la gloire ?

J'ignore quelle fut l'éducation musicale de Georges Bizet et quelle méthode esthétique il eût à suivre ; j'ignore encore jusqu'à quel point il appuya ses recherches de l'harmonie sur l'autorité de nos grands maîtres, et ces quelques notes d'un compte-rendu d'impression hâtivement tracé, ne peuvent avoir la prétention d'une étude critique approfondie. D'ailleurs nous savons tous, n'est-ce pas, que sa réputation est depuis longtemps déjà consacrée.

Bizet a laissé une empreinte bien marquée de son passage parmi les grands musiciens. Il fut, il reste un des meilleurs compositeurs de notre époque, et son œuvre est immortelle. Pendant le trop court chemin de sa vie, son astre ne fit que monter ; la mort inexorable vint le surprendre au moment où il atteignait le zénith de sa gloire. Mais son génie ne cessera pas de briller dans le domaine de la musique, où son originalité a trouvé place. Car tout est là. Bizet eut le culte de l'art et l'inspiration de la mélodie la plus délicate. La conduite de sa composition et son système de modulation lui appartiennent en propre, comme les idées mélodiques. Surprenant par la manière dont il sait suspendre l'intérêt par des trouvailles inattendues, c'est toujours par des phrases d'un caractère particulièrement heureux qu'il produit les effets les plus puissants. Mais *fama volat*. Occupons-nous plutôt de l'exécution de *Carmen*. Cette exécution, plus qu'excellente, nous a mieux fait comprendre les choses profondément senties qui abondent dans une production vraiment géniale. Plus énergiquement sentie encore, la richesse d'imagination du compositeur se montre avec éclat dans toute l'orchestration, à laquelle il donna un coloris si varié, si vigoureux et si brillant.

La musique de *Carmen* est une création admirablement servie par le sujet du livret, si fécond d'épisodes de MM. Meilhac et Halévy ; elle est, du reste, trop connue pour qu'il soit besoin d'en faire l'objet d'une analyse détaillée. Je borne donc là cette appréciation toute superficielle pour placer ici quelques mots de félicitations à l'adresse des artistes incomparables qui viennent d'interpréter l'œuvre de l'auteur de *Arlésienne*.

Ce sont décidément, parmi les charmeurs, ceux qui occupent le premier rang ; et quand on chante et l'on joue des rôles difficiles comme le font les artistes dont nous avons déjà eu le plaisir de parler à plusieurs reprises, l'admiration générale est on ne peut plus justifiée.

M. Tamagno a trouvé dans *Don José* un caractère qui lui sied à merveille : jamais voix de ténor plus pure, plus sonore, plus étendue ne s'était fait entendre, jamais vocalisation plus brillante n'avait frappé mes oreilles, jamais aussi l'enthousiasme ne fut porté plus loin. Dans la scène finale du quatrième acte la passion brûlante de l'amoureux espagnol a, pour ainsi dire, réveillé chez lui la jalousie farouche du Maure de Venise : tant et si bien son geste et son puissant organe se prêtent aux situations dramatiques les plus extrêmes.

M. Kaschmann a chanté et joué le rôle d'Escamillo avec une sûreté et un entrain qui ont soulevé les plus vifs applaudissements. Aussi est-ce pour nous une vraie joie que de signaler chaque fois l'hommage de ses innombrables admirateurs.

M^{lle} Gemma Bellincioni — une vraie perle, comme son petit nom l'indique si bien — a montré une fois de plus la souplesse de talent dont elle est capable en s'incarnant dans *Carmen* et en lui imprimant le cachet tout à fait personnel de son geste espagnol et de sa voix italienne. Actrice de grand mérite, elle met l'art au service de son esprit, lequel éclate et rayonne dans son moindre regard. Son art est très sûr de lui, très raffiné ; il s'appuie sur l'observation : c'est un instrument dont aucune corde n'est muette, et il s'en dégage une sensibilité exquise.

M^{lle} Simonnet a été parfaite, surtout au troisième acte, où elle s'est surpassée dans le rôle de Micaëla.

M^{me} Frigiotti (Saffo Bellincioni) nous a prouvé que le goût exquis de la scène est traditionnel dans sa famille, où l'on naît artiste, et qu'elle suivra sûrement l'exemple de sa gracieuse *sorella*. Elle a fort bien rendu son rôle de Mercedes.

M^{lle} Leone, une ravissante Frasquilla, s'est faite apprécier par son naturel, de même que par sa grâce.

M. Queyla, le Remendado, qui est doué d'une jolie voix et d'un sentiment artistique vrai et fin, a été jugé à sa valeur et salué lui aussi par de chaleureuses salves d'applaudissements.

Nos compliments les plus sincères à M. Tiscirubini qui fait preuve d'une valeur incontestable dans *Zuniga* et dont la voix bien timbrée a été digne de cet admirable ensemble d'artistes.

Les rôles de Moratès, le Dancaire, de Lilas Pastia, étaient interprétés par MM. Armand, Marucco et Baudhuin : ils ont été à la hauteur de leur tâche ; les bravos ne leur ont pas été ménagés.

La baguette magique d'Arthur Vigna dirigeait l'orchestre enchanteur dont nous avons à juste titre répété chaque fois dans ces colonnes les échos de gloire.

Les chœurs — n'en parlons plus — forment un complément de perfection qui démontre avec quel empressement l'infatigable direction du théâtre répond, jusqu'aux moindres détails, aux désirs du haut patronage auquel nous devons d'assister au triomphe de tant de chefs-d'œuvre.

Fernand PLATY.

Ce soir, deuxième représentation de *Carmen*.
Samedi 5, première représentation de *Mefistofele*.

Rappelons que le mercredi 9 mars, à 2 heures et demie, aura lieu à Monte Carlo un concours d'automobiles qui, venant à la suite des courses Marseille-Nice, fixées au 6 et 7 mars, sera certainement très brillant.

Voici à la date d'hier, les engagements faits pour la course de Marseille-Nice :

1^{re} Série : Voitures au-dessus de 400 kilos

1. MM. Marcel Cahen, Paris — 2. Charron, Paris — 3. De Dion et Bouton (omnibus), Paris — 4. Georges Richard, Paris — 5. Gaston Liégeois, Gevrey-Chambertin — 6. Mouter, Paris — 7. Maroc, Paris — 8. Gilles-Hourgières, Paris — 9. Sorex, Paris — 10. Colonna, Paris — 11. R. de Knyff, Paris — 12. Baron de Blonay, Yères — 13. Comte de Chasseloup-Laubat, Paris — 14. Bergeon, Bordeaux — 15. Is. Kœhlin,

- Audicourt — 16. Lasslo, Nice — 17. 18. 19. Rochet-Schneider, Lyon — 20. Heath, Paris — 21. Baron Duquesne, Nice — 22. E. Chesnay, Dijon — 23. 24. Baron A. de Rothschild — 25. P. Chauchard, Nice — 26. De Paiva, Paris — 27. 28. 29. Audibert Laviotte, Lyon — 30. V. Mallein, Nice — 31. Breuil, Paris — 32. L. Mors, Paris — 33. E. Mors, Paris — 34. Ivert, Paris — 35. C. Morane, Paris — 36. P. Clérissy, Nice — 37. L. Duchon, Carcassonne — 38. Marquis de Montaignac, Paris — 39. Velge, Paris — 40. D. Courtois, Laon — 41. Etienne Giraud, Paris — 42. Em. Voigt, Paris.

2^{me} Série : Voitures au dessous de 400 kilos

1. MM. A. Mathieu, Toulon — 2. Labourré, Paris — 3. Georges Richard, Paris — 4. Montoriol, Paris — 5. Nicodemi, Nice.

Motocycles. — 1^{re} Catégorie : de 100 à 200 kilos.

Voitures Bollée.

1. MM. Girardot, Paris — 2. Vicomte du Soulié — 3. Marcelin, Marseille — 4. Clés, Paris — 5. Manet, Paris — 6. Guy d'Honcourt, Fuveau — 7. Planette, Paris — 8. Henry Fournier, Paris.

2^{me} Catégorie : au dessous de 100 kilos, Tricycles de Dion.

1. MM. Gaëtan de Meaulne, Laval — 2. Alvarez, Marseille — 3. 4. De Dion et Bouton, Paris — 5. Léon Raoulx, Toulon — 6. L. Gasté, Antibes — 7. E. Chesnoy, Dijon — 8. M^{me} Laumailé Albert, Nice — 9. Albert Laumailé, Nice — 10. P. Chauchard, Nice.

La liste des engagements pour le concours de Monte Carlo sera close le mardi 8, à minuit, au Palais des Beaux-Arts.

Le Tribunal Supérieur a, la semaine dernière, prononcé les condamnations correctionnelles suivantes :

Audience du 24 février : Pour exercice sans autorisation de la profession de traicteur :

- Noël Alessi, 35 ans, logeur en garni à Monaco ;
- Marie-Joséphine Fossat, femme Mathieu, 46 ans, logeuse en garni à Monaco ;
- Hyacinthe Gerra, 42 ans, logeur en garni à Monaco ;

- Isidore Viault, 47 ans, logeur en garni à Monaco ;
- Esprit Togliatti, 49 ans, logeur en garni à Monaco ;

Tous les cinq à 5 francs d'amende chacun.

Giraudo Philippe, 50 ans, marchand de bestiaux à Monaco, pour introduction de viande en fraude 5 fr. d'amende.

Jean Foucaud, 55 ans, artiste lyrique, sans domicile fixe, 6 jours de prison pour mendicité

Antoine Marquet, 34 ans, maçon à la Turbie, pour ivrognerie, récidive, un mois de prison, et 16 fr. d'amende. Le tribunal prononce en outre, la déchéance prévue par l'article 256 du Code pénal.

Maurice-Joseph Armando, 29 ans, cordonnier à Monaco, 6 mois de prison, et 25 fr. d'amende (par défaut) pour abus de confiance.

Audience du 25 février : Nicolas Jodin, 56 ans, journalier sans domicile fixe, 6 jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Charles-Emmanuel Massoglia, 41 ans, ouvrier électricien sans domicile fixe, 10 jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Le littoral semble en ce moment exploité par une bande de pick-pockets qui étaient signalés depuis plusieurs jours par les journaux des villes voisines. Ces malfaiteurs se sont risqués dans la Principauté où, grâce à l'énergie de notre Police, ils ne tarderont pas, espérons-le, à être mis, au moins une partie d'entre eux, dans l'impossibilité de continuer leurs méfaits.

Le 24 février, M. Melchissédéc, l'excellent artiste de l'Opéra, en prenant à Monte Carlo, le rapide pour retourner à Paris, sentit une main lui dérober un portefeuille qu'il portait dans une poche de côté de son vêtement. Il retint le voleur et le remit à l'agent de service à la gare.

Le 27 du même mois, un fait semblable se produisait au Casino. M. Riedl Ludwig, propriétaire du café d'Europe, à Vienne (Autriche), s'aperçut, en sortant du vestiaire, qu'un individu, le bousculant, venait de lui dérober son portefeuille, il se mit à sa poursuite en donnant l'alarme. Le voleur se sauvait dans les jardins, mais le brigadier de police Franco et l'agent de la sûreté Durand, étaient derrière lui, il jeta sa canne dans les jambes du brigadier et abandonna également le portefeuille dérobé, mais grâce à l'énergie des représentants de l'autorité, il put être arrêté. C'est un nommé Terruggia, bijoutier, originaire du Tessin (Suisse).

Jeudi 3 Mars 1898, à 2 h. et demie

14. CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN
avec le concours de M^{me} ELETTRA TESORONE, pianiste

- Symphonie en do mineur F. Halphen.
A. Allegro — B. Andante ma non troppo —
C. Scherzo, allegro vivace — D. Final,
allegro vivace.
- Prélude de Parsifal..... R. Wagner.
- Concerto, pour piano et orchestre Beethoven.
Allegro con brio — Largo — Rondo allegro.
M^{me} TESORONE.
- Au Printemps..... Edw. Grieg.
- A. Nocturne..... Chopin.
- B. Menuet Pederewsky.
- C. Tarentelle Rubinstein.
M^{me} TESORONE.
- Entrée des Dieux au Walhall..... Wagner.

Il est absolument interdit d'entrer dans la salle des concerts pendant l'exécution des morceaux.

PALAIS DES BEAUX-ARTS

Très élégante société, vendredi au Palais des Beaux-Arts, pour applaudir M^{me} Thénard, de la Comédie-Française, dans sa causerie sur les *Sentimentals et les Chevaleresques*. Elle a été fort applaudie. S. A. S. Madame la Princesse assistait à cette spirituelle conférence qui s'est terminée par une poésie, un monologue et une amusante saynète.

Tous les samedis, à 3 heures, tirage de la Tom-bola.

Voici la liste des cinq tirages déjà effectués :

- Premier, 29 janvier :
3998 — 2485 — 3901 — 5016 — 12 — 644
- Deuxième, 5 février :
325 — 1379 — 498 — 6520 — 88 — 2048
- Troisième, 12 février :
309 — 4859 — 832 — 6017 — 913 — 6323
- Quatrième, 19 février :
5746 — 4789 — 5859 — 211 — 3678 — 6041
- Cinquième, 26 février :
1921 — 1710 — 362 — 5924 — 5914 — 2484

Demain mercredi et vendredi 5 mars, à 4 heures, au Palais des Beaux-Arts, représentations de M. Fordyce. *English Tailor*, fantaisie en 3 tout petits actes de MM. Matrat et Fordyce. *Les Fourberies de Nérine*, un acte en vers de Théodore de Banville.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS DE TROISIÈME SÉRIE

Mercredi 23 février 1898

Cinquante tireurs ont pris part au *Prix de Roquebrune*. Les deux premières places ont été partagées entre MM. Hoyos et King, 9 sur 9, et la troisième place entre MM. Moncorgé et Blake, 8 sur 9.

Autre poule gagnée par MM. Galfon et V. Blake.

Jeudi 24 février

Le *Prix Ciro's* a réuni quarante et un tireurs. Les deux premières places ont été partagées entre MM. le comte Gajoli et Gourdaud, 14 sur 14; M. le baron de Mévius, 13 sur 14, troisième.

Vendredi 25 février

Cinquante et un tireurs ont pris part au *Prix de Menton*. Les deux premières places ont été partagées entre

MM. Roberts et Galfon, 10 sur 10; M. Poizat, 9 sur 10, troisième.

Autre poule partagée entre MM. Galfon et King.

Samedi 26 février

Le prix offert par l'*Hôtel Métropole* a réuni trente-trois tireurs. Les deux premières places ont été partagées entre MM. Hans Marsch et Blacke, tuant 10 sur 10. La troisième place a été partagée entre MM. de Tavernost et A. Blyth, 9 sur 10.

Autres poules gagnées par MM. le baron Tiele, de Montequiou et Moncorgé.

Lundi 28 février

Le *Prix du Mont-Agel* a réuni trente-deux tireurs. M. Galfon, 12 sur 12, premier; M. le baron Tiele, 11 sur 12, deuxième; la troisième place a été partagée entre MM. O. Brien et colonel Boswal-Preston.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Moncorgé et O. Brien.

- Mercredi 2 mars. — *Prix de Mars* (handicap), 500 fr.
- Vendredi 4 mars. — *Prix de Laghet* (handicap), 500 fr.
- Lundi 7 mars. — *Prix des Alpes-Maritimes*, 500 fr.
- Mercredi 9 mars. — *Prix du Cap-Saint-Jean* (handicap), 500 fr.
- Vendredi 11 mars. — *Prix de la Condamine* (handicap), 500 fr.
- Lundi 14 mars. — *Prix du Var*, 500 fr.

Tir au pistolet et au sanglier.
Salle d'escrime.
Leçons de boxe anglaise dans la salle d'escrime, par M. George Reynolds.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Menton. — Une dame Brucké Fanny, habitant Monte Carlo, était allée dimanche passer la journée chez des amis à Menton et revenait par le train de 9 heures 10, quand un individu paraissant de nationalité allemande, qui se trouvait seul avec elle dans le compartiment de 1^{re} classe, lui dit brusquement : « Voyez, madame, quel feu ! » M^{me} Brucké se pencha à la portière et l'individu lui passa aussitôt une corde au cou et la terrassa. La pauvre femme se débattait et ne pouvant parvenir à l'étrangler, le meurtrier, après lui avoir dérobé son portemonnaie, ouvrit la portière et la précipita sur la voie.

Heureusement les blessures que se fit M^{me} Brucké dans sa chute ne l'empêchèrent pas de se traîner jusqu'aux casernes de chasseurs, voisines du lieu de ce drame incroyable. Elle y fut immédiatement secourue et a pu revenir à Monte Carlo hier.

Les renseignements qu'elle a fourni permettront, il faut le souhaiter, de découvrir son lâche agresseur.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Il a été lamentable ce Mardi-Gras mouillé. Il pleuvait, il ventait, des giboulées de grésil et de neige s'abattaient dans les rues.

Par suite on a vu sur les trottoirs un peu moins de Mousquetaires de la Villette ou de Pierrettes mal enfarinées.

L'innovation de l'année a été le *confetti pénétrant*. Au lieu de jeter les petits ronds de papier à travers les figures, ceux qui s'amuse ont préféré en insinuer des poignées dans les interstices des corsages... Et dire que des gens grincheux prétendent qu'on ne s'est pas follement diverti cette année !

Les serpentins étaient moins nombreux que les années précédentes. Les arbres des boulevards en souffriront moins. On suit avec intérêt les petits cuirassiers de cinq ou six ans, tout flambants en leurs petit uniformes. On crie : « Vive l'armée ! »

Du reste, ceux qui ne trouvaient pas le trottoir assez folichon n'avaient qu'à aller entendre les chansons provençales présentées par Clovis Hugues à la Bodinière. Le spectacle du farouche député socialiste soupirant avec des grâces de tenorino le duo de *Mireille* était presque aussi désopilant qu'une déposition d'experts en écritures à la cour d'assises.

Pas de cavalcade ! Pas de beuf-gras. A peine quelques chars-réclames au fait desquels cornets à piston, trombones et clarinettes jettent des notes plus stridentes qu'harmonieuses. Signalons notamment le char du Moulin-Rouge, celui de Bullier, particulièrement réussi, et enfin le char du phonographe, désert en apparence, mais de l'intérieur duquel s'échappe le bruit assourdissant d'un orchestre qui

pour être caché n'en donne pas moins des traces bruyantes de son existence. Nous avons été surpris de ne pas voir, comme tous les ans, le char du biberon Robert, si connu du monde entier, et le char de la source du Châlet, la meilleure du bassin de Vichy. Nous avons appris que MM. Robert fils, ayant été frappés par un deuil de famille, ont cru devoir s'abstenir cette année.

×

— Enfin ! on va donc pouvoir songer à la Mi-Carême, me disait jeudi soir un étudiant.

— Oui ! ajoutait-il, n'y a pas eu, le mardi-gras, de promenade de bœuf gras ; il n'y aura probablement pas, la mi-carême, de cavalcade d'ensemble des maîtres de lavois ; on ne parle pas, à Montmartre, d'une vachalcade pour cet été. Il est donc probable que les étudiants seront les seuls, cette année, à égayer nos rues de leur joyeux cortège et de leurs folies.

Et ce jeune ami me donnait des détails qui vous intéresseraient fort peu sur la composition du comité d'organisation et sur les futurs chars.

Citons parmi ceux dont l'adoption paraît à peu près certaine, celui du droit des femmes, spirituelle satire des revendications féminines ; celui de l'école coloniale, représentant une sphère terrestre supportée par cinq cariatides et entourée de groupes de figurants ; l'Apothéose de Bibila-Purée, ayant pour fond une réduction du Panthéon, et le char des Succès théâtraux de l'année. L'Ecole des Beaux-Arts va broser une série de bannières d'un ordre tout particulier. On parle également d'une reconstitution des costumes de l'étudiant à travers les âges.

×

Les jours gras n'ont pas été brillants dans les salons. Nous devons cependant signaler la charmante soirée donnée par M. Langlé, notre camarade de collège, l'auteur dramatique bien connu, et M^{me} Langlé dont la fille a épousé le lieutenant-colonel Monteil.

Le programme était bien composé. Les interprètes étaient les deux frères Touche, violoncelliste et violoniste ; M. Gaubert, le flûtiste, et M. Catherine qui tenait le piano d'accompagnement. Leur grand succès a été partagé par le chansonnier Teulet.

N'oublions pas non plus le dernier jeudi de février de M^{me} la comtesse de l'Isle du Tief, où l'on a applaudi une artiste mondaine de premier ordre, la comtesse de Stracovich, M^{me} G. Vien, M^{me} Maroquetti, M^{lle} Vertueil, de l'Odéon, qui, très bien secondée par M^{lle} Brunod a interprété les œuvres de M^{lle} Carissan, très applaudies cet hiver à la Bodinière. Citons enfin le ravissant menuet composé par le marquis de Thuisy sur les paroles de M. Davin de Champelos qui a été dansé et chanté avec une grâce parfaite par quatre jeunes amis de la maison.

Artistes et auditeurs ont ensuite lunché gaiement, l'âme encore emplie des flots d'harmonie, au milieu de ce cadre artistique qu'est l'habitation de la comtesse de l'Isle aux Champs-Elysées.

On parle de redoutes et de mascarades, de diners en têtes et de diners en jambes — car la mode est revenue de ces diners « en jambes » qui nous change des diners « en têtes », et pour lesquels on se travestit seulement au-dessous de la ceinture.

De toutes parts d'ailleurs on cherche jusque dans le baroque le neuf et l'inédit : c'est ainsi qu'on parle d'un souper en costumes de papier qui sera prochainement donné dans le quartier des Champs-Elysées. Puis, pour le commencement de mars, un bal est annoncé dont, en raison de son originalité rare, on parlera dans les salons bien longtemps. Il s'agit en effet d'un bal de nègres, pour lequel il faudra montrer patte noire et visage noir, c'est-à-dire se barbouiller de cirage ou au moins de jus de réglisse. Nos jolies blondes ne paraissent pas apprécier cette « transformation ».

×

Dans les salons où l'on cause, on a sympathiquement accueilli la nouvelle qu'il fallait ajouter un nom — et non des moindres — à la liste des candidats pour le fauteuil de Meilhac à l'Académie-Française.

Le baron Imbert de Saint-Amand, l'écrivain délicat que tout le monde connaît, se présente. La lettre officielle a été envoyée hier à M. Gaston Boissier.

C'est une détermination que j'avais fait prévoir dans ma précédente lettre. L'élégant écrivain l'a prise sur les sollicitations d'un grand nombre de ses amis de l'Académie et son élection serait particulièrement bien accueillie dans les milieux littéraires et les cercles diplomatiques.

×

Pourquoi faut-il que je termine toujours par une note de deuil ? La faute en est au destin.

Un excellent homme que je rencontrais souvent à Paris et qui, cette année, avant de partir pour le midi, m'exprimait la crainte de n'en pas revenir, le prince de Valori

vient de mourir subitement à Nice, isolé, délaissé, dans une pauvre chambre d'hôtel, en plein carnaval.

C'était une physionomie parisienne. On aimait sur le boulevard ce grand Méridional au profil aquilin, d'une activité inquiète, vêtu de longue redingote, aborant fièrement son monocle et parcourant fièvreusement la rédaction des journaux de la capitale.

Il s'était mis en tête de faire régner sur la France M. le duc de Madrid à l'exclusion de M. le comte de Paris; mais Don Carlos s'étant montré froid à son égard, il l'avait abandonné pour un des fils de don Henrique, dont la fin tragique est bien connue, qu'il avait proclamé duc d'Anjou et chef de la maison de France.

Les combinaisons politiques du prince de Valori avaient trouvé si peu d'adhérents qu'il avait fini par se décourager. Il se consolait par la littérature et, comme écrivain, notamment comme poète, il n'était pas sans valeur. Un livre original, intitulé *les Vivants et les Morts*, qu'il avait publié sous le pseudonyme de Lord Ome, fit un certain bruit.

Son vrai titre était Comte de Valori, il était prince Rustichetti en Toscane. Malgré son âge, il aurait dû se marier, afin de laisser après lui une Comtesse de Valori, il n'a pas eu cette suprême joie.

DANGEAU.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA.

Cabinet de M^e Suffren REYMOND, avocat à Monaco
Villa de Millo, à la Condamine

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera procédé le mardi vingt-neuf mars courant, à neuf heures et demie du matin, en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté de Monaco, séant au Palais de Justice, à Monaco, à l'adjudication :

1^o d'une villa dénommée *Villa Philippe* située à Monaco, circonscription de Monte Carlo, quartier de la Rousse, route de Menton, tenant du côté nord à la route de Menton, du côté ouest à la propriété Maurel, du côté sud à la propriété de monsieur Louis Laurens et du côté Est à un passage accédant aux propriétés Laurens et Skarzynski.

Cette villa est élevée sur caves d'un rez-de-chaussée et de deux étages.

La façade principale, au nord, est percée au rez-de-chaussée d'une porte d'entrée au milieu, à laquelle on accède par quatre marches et de deux fenêtres, et chaque étage de trois fenêtres.

Le façade ouest, est percée de deux fenêtres par étage, et de deux fenêtres au rez-de-chaussée; sur ces six fenêtres trois sont avec persiennes et trois avec glace sans teint; une porte existe au sous-sol.

La façade au midi, a une terrasse avec veranda; on accède à cette terrasse par un escalier partant du côté ouest; ladite façade est percée au rez-de-chaussée et de deux fenêtres, et à chaque étage de trois fenêtres.

La façade est percée de deux fenêtres au rez-de-chaussée et de deux fenêtres à chaque étage.

Ladite villa est entourée d'un jardin, notamment au midi; ledit jardin est planté d'arbustes, arbres (palmiers et autres), d'arbres fruitiers, tels que orangers, citronniers et néfliers.

Une allée d'environ un mètre cinquante centimètres de largeur donne accès à ce jardin, par un portail en fer s'ouvrant de la route de Menton, partie nord-ouest.

Un autre portail en fer existe sur la façade principale, au nord, en face la porte d'entrée de la Villa, sur la route de Menton.

Ledit immeuble est clôturé: au midi par un grand mur; à l'ouest par une barrière, à l'est par un petit mur surmonté d'une palissade et au nord par une grille en fer.

2^o D'un terrain inculte, (broussailles), situé également à Monaco, circonscription de Monte Carlo, quartier du Tenao, sur la route de Menton, d'une contenance approximative de deux ares et quarante six centiares, confrontant au nord, la route de Menton; à l'ouest, la dame veuve Lazare Croyetto; au midi, les hoirs Brun (époux Marinuzzi) et à l'est, le sieur Amalry.

Ces immeubles ont été saisis à la requête du sieur Léor BRÉSANI, entrepreneur de peinture, demeurant à Monaco, ayant pour avocat M^e Reymond, demeurant à Monaco, villa de Millo, à la Condamine, savoir: la *Villa Philippe* sur la dame Blanche-Victorine-Marie, veuve du sieur Ferdinand-Hippolyte PHILIPPE, rentière, demeurant à Paris et sur le sieur Ferdinand ou Fernand PHILIPPE, fils de la précédente, représentant de commerce demeurant à Paris, auquel la dite villa appartient indivisément, et le terrain sur la dite dame veuve Philippe, seule propriétaire.

La dite adjudication aura lieu sur la mise à prix, fixée par le créancier poursuivant, pour la villa Philippe, formant le premier lot de *trente mille fr.*, ci. **30,000 fr.** et pour le terrain formant le second lot de *six mille francs*..... ci. **6,000 fr.**

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 603 du Code de Procédure Civile, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par l'avocat poursuivant soussigné, à Monaco, le premier mars mil huit cent quatre-vingt-dix-huit.

Suffren REYMOND.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 20 au 27 février 1898

CANNES, vapeur, *Emile-Solacroup*, fr., c. Maufret, passagers sur lest.
BEAULIEU, y. à vap., *Aigle* fr. c. Cléguer
NICE, y. à vap., *Ar-Nédelec* fr. c. Casanova, passagers.
BEAULIEU, y. à vap. *Cormoran* fr., c. Giraud, sur lest.
CANNES, b. *Rosine* fr. c. Besson, sable. id.
ID. b. *Indus* fr. c. Tassis, id.
BEAULIEU y. à vap. *Firefly*, angl., c. Lanfred, sur lest.
CANNES, b. *Louise*, fr., c. Garel, sable. id.
ID. b. *Marceau* fr. c. Merello, id.
SAINT-TROPEZ, b. *Petit Vincent* fr., c. Aiguier, id.

Départs du 20 au 27 février

CANNES vap. *Emile-Solacroup* fr. c. Maufret, passagers
BEAULIEU, y. à vap., *Aigle* fr. c. Cléguer, sur lest
ID. y. à vap. *Cormoran* fr., c. Giraud, id.
ID. y. à vap., *Ar-Nédelec* fr. c. Casanova, passagers.
ID. b. *Rosine* fr. c. Besson, id.
CANNES, b. *Marie* fr. c. Conte, sur lest.
ID. b. *Louis* fr. c. Ramazini, id.
ID. b. *Fortune*, fr., c. Roux, id.

GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1883; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS

SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO

PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES

OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE

ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE

LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES

OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES

ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

M^{me} Antoinette MASINO

SAGE-FEMME DE 1^{re} CLASSE

7, rue Grimaldi, maison Colombara, au 1^{er}

CONDAMINE

— Prend des pensionnaires — Prix modérés —

DÉSIRE donner des LEÇONS DE LANGUE RUSSE. Prie s'adresser : MONACO, Villa Henri, jardin de Millo, chez Aman PORCHERON.

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

A LA

BELLE JARDINIÈRE DE MONACO

Boulevard de la Condamine

Maison spéciale de Vêtements tous faits et sur mesure pour hommes et enfants.

Uniformes et Livrées — Costumes Cyclistes — Maillots et Bas — Robes de Chambre et Coin de feu — Vêtements Imperméables — Habits — Redingotes — Gilets et Pantalons drap noir — Pèlerines capuchon.

Vêtements sur mesure, le complet depuis 45 fr.

MAISON DE CONFIANCE

Prix marqués en chiffres connus

GÈNES

CLINIQUE PRIVÉE POUR DAMES

(Traitements des maladies des femmes)

Directeur : **D^r L. M. BOSSI**

Professeur d'Obstétrique et de Gynécologie à l'Université de Gènes

ASSISTANCE DES SŒURS DOMINICAINES QUI DEMEURENT DANS L'INSTITUT

Traitement des maladies de la matrice, des ovaires, de la vessie, des cas d'obstétrique compliqués, de l'hystérisme, etc.

Maison située dans une très belle position, isolée, avec grand jardin. — Salle pour laparotomies. — Salle pour toutes espèces d'opérations gynécologiques et pour médications. — Massage — Electrolyse — Bains de mer.

Pour informations, s'adresser au Dr Prof. Bossi, rue Assarotti, 20, Gènes, de 1 heure à 2 heures, les mardi, Samedi, Mercredi et Dimanche.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir									
	21	748.5	748.7	748.5	749.0	749.1	12.3	14.0	12.5	11.1				11.1	84	S E fort	Couvert, pluie		
22	748.0	747.1	746.2	745.1	745.0	9.9	10.1	9.8	9.5	19.9	89	id.	id.						
23	746.1	746.5	746.8	747.5	748.2	10.0	11.9	12.0	9.5	18.9	78	S E faible	Variable						
24	752.2	752.9	751.7	751.0	750.0	10.0	11.8	11.2	9.5	9.0	75	id.	Beau, quelques nuages						
25	748.0	749.2	750.0	751.0	751.8	10.5	12.9	13.2	11.7	11.0	69	Calme	Nuageux						
26	751.9	751.7	750.0	748.9	748.1	16.8	17.9	16.5	14.9	14.5	71	id.	id.						
27	745.0	746.5	746.5	747.0	748.0	13.5	15.6	15.0	13.9	13.5	83	S E faible	Variable						
DATES											21	22	23	24	25	26	27		
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	14.2	10.2	12.2	12.1	14.0	18.2	16.0	
											Minima	10.3	9.3	8.5	7.5	8.4	11.1	11.8	
											Pluie tombée : 50 ^{mm}								

ASTHME OPPRESSION, CATARRHE, TOUX NERVEUSE. Recomm. par les Célébrités médicales. Soulagement immédiat. GUÉRISON par les CIGARES GICQUEL. Même résultat avec le PAPIER GICQUEL; brûlé près du malade, il calme immédiatement les accès. 3 fr. la boîte. CIGARES ou PAPIER. 14, rue Delarochette, Paris, et Pharm.